

ME n° 37 MCA.



REPUBLIKAN' I MADAGASIKARA
Fitavianana - Tanindrazana - Fandrosoana

GOVERNEMENT



MINISTERE DE LA CULTURE
ET DE L'ARTISANAT

ARRETE N° 13.428 / 2015
Portant inscription sur le Registre National
d'une liste du Patrimoine Culturel
Immatériel National

LE MINISTRE DE LA CULTURE ET DE L'ARTISANAT

- Vu la Constitution ;
- Vu la Loi n° 2005-006 du 22 Août 2005 portant Politique Culturelle Nationale pour un développement socio-économique ;
- Vu le Décret n° 2006-095 du 31 janvier 2006 portant ratification de la Convention de 2003 de l'Unesco sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;
- Vu la Loi n° 2013-017 du 20 février 2014 relative à la sauvegarde du Patrimoine Immatériel National;
- Vu le Décret n° 2014-141 du 25 mars 2014 portant mise en place du Registre d'Inventaire National du Patrimoine Culturel Immatériel ou Intangible;
- Vu le Décret n° 2015-021 du 14 janvier 2015 portant nomination du Premier Ministre, Chef du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2015-030 du 25 janvier 2015 portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu le Décret n° 2015-094 du 10 février 2015 fixant les attributions du Ministre de la Culture et de l'Artisanat et l'Organisation Générale de son Ministère.

ARRETE :

Article premier : Conformément à la Convention de 2003 de l'Unesco, le patrimoine culturel immatériel est défini comme étant tout ce qui identifie et caractérise les groupes et communautés qui le considèrent comme faisant partie de leur patrimoine culturel et qui le transmettent de génération en génération.

Article 2 : Le patrimoine culturel immatériel comprend les traditions, mœurs, us et coutumes, les expressions orales et gestuelles, les pratiques sociales, les connaissances et perceptions de la nature et de l'univers, le savoir-faire lié à l'artisanat traditionnel.

Les instruments, objets et espaces culturels qui leur sont associés et appartenant à la communauté détentrice, font partie de ce patrimoine culturel immatériel national.

Article 3 : Les éléments du patrimoine culturel immatériel suivants sont inscrits sur la liste du patrimoine culturel immatériel national :

1. Le *Kabary malagasy*, art oratoire des discours de toutes les circonstances de la vie des Malgaches
2. Le *Hainteny*, joute oratoire des Merina

3. Le *Sokela*, palabre des Betsileo
4. Le *Rasavolagna*, Kabary des Sihanaka et des Betsimisaraka
5. L'*Angano*, conte, tradition orale utilisée dans l'éducation des enfants malgaches dans l'Imerina
6. Le *Mifana anaty homby*, mettre au chaud dans le homby, coutume après accouchement chez les Zafimaniry
7. Le *Mifana manam-patana*, mettre au chaud, coutume après accouchement chez les Tsimihety
8. Le *Ranginala*, purification à grande eau, coutume après accouchement chez les Sakalava Bemihisatra
9. Le *Zaza Miverina*, coutume sur la désignation d'un héritier d'une famille sans garçon, chez les Betsileo
10. Le *Foloanaka*, célébration d'une nombreuse descendance de dix enfants d'un couple chez les Betsileo
11. Le *Fahan-jaza*, réjouissance d'un couple pour ses dix enfants chez les Antemoro
12. Le *Famahanana* ou *Foloanaka*, célébration de la naissance à partir de six enfants chez les Betsimisaraka du Sud
13. Le *Fampidirana Ampanjaka*, cérémonie d'intronisation chez les Tanala
14. Le *Sandratra Ampanjaka*, cérémonie d'intronisation chez les Antemoro
15. L'*Alahamadibe*, fête du nouvel an lunaire traditionnel en Imerina
16. Le *Santabary*, fête des prémices du riz en Imerina
17. Le *Volambetohaka*, fête de fin des travaux de champs chez les Betsileo de l'Amoron'i Mania
18. Le *Ambiasa*, *Moasy*, *Ombiasy*, *Antifamiaina*, connaissances traditionnelles liées à la guérison des brûlures, des foulures, des piqûres et morsures d'animaux
19. Le *Fitsaboana nentim-paharazana*, connaissances traditionnelles liées à la guérison des diverses maladies
20. Les *Refy* et *Fatra*, connaissances liées aux mesures traditionnelles chez les Merina
21. Le *Tenona landy*, savoir-faire du tissage traditionnel de la soie dans les Hautes Terres Centrales
22. Le *Tenona hasy*, savoir-faire du tissage traditionnel du coton dans le Sud-Ouest
23. Le *Tefy vy*, savoir-faire du travail de fer dans l' Amoron'i Mania et la Haute Matsiatra
24. Le *Hiragasy*, spectacle de chants, discours et danses transmettant des principes d'éducation dans les Hautes Terres Centrales
25. Le *Dombolo*, danse du bambou, chez les Tanala
26. Le *Hazolahy*, danse et musique exécutées au son du tambour sacré hazolahy lors des cérémonies funéraires dans le Sud-Est
27. Le *Sambatra*, cérémonie de circoncision collective des garçons antambahoaka du Sud-Est qui s'effectue tous les 7 ans.
28. Le *Lembalo*, coutume à partir du décès jusqu'à l'enterrement d'un défunt chez les Tsimihety
29. Le *Havoria*, coutume observée la veille des funérailles chez les Antandroy
30. Le *Vangy tany magnitsy*, coutume de nettoyage des cimetières des Sakalava Anjoaty
31. Le *Rangalolo*, coutume de nettoyage des *kibory*, tombeaux chez les Antesaka

32. Le *Fati-drà*, coutume sur le raffermissement du Fihavanana, assistance mutuelle entre deux individus par le serment du sang
33. Le *Ziva*, coutume sur le raffermissement du Fihavanana, assistance mutuelle entre deux ethnies
34. Le *Fitampoha*, coutume du bain des reliques royales des Sakalava du Menabe
35. Le *Fanompoabe*, coutume du bain des reliques royales des Sakalava du Boeny
36. Le *Tsangantsainy*, cérémonie de renouvellement du mât royal chez les Antakarana
37. Le *Famadihana*, coutume autour du renouvellement des linceuls des défunts ancêtres et raffermissement du Fihavanana de la grande famille dans les Hautes Terres Centrales.
38. Le *Tati-totro*, expressions du respect des raiamandreny et des hautes personnalités lors d'événements chez les Zafimaniry
39. Le *Kabarim-biavy*, tribunal féminin, pratique sociale des Tanala tranchant sur le cas d'un homme volage
40. Le *Sorabe*, textes maigaches en écriture arabico-malagasy chez les Antemoro
41. L'*Oadra*, danses de groupe lors de réjouissance communautaire chez les Sakalava Antalaotsy.
42. Le *Soamiditra*, », danses à deux rangées chez les Hautes Terres.
43. Le *Savika*, *Tolon'omby*, tauromachie ayant pour but de rassembler et de renforcer la cohésion d'une communauté chez les Betsileo, Bara, Antesaka
44. Le *Fanorona*, jeu de stratégie des Hautes Terres
45. Le *Moraingy* ou *Morengy*, forme de lutte, Sports traditionnels chez les Sakalava du Menabe, Antakarana et dans le sud-est
46. Le *Sokitra Aloalo*, sculpture funéraire chez les Mahafaly
47. Savoir-faire pour la fabrication du « *Satary* ».

Article 4 : La présente liste est indicative, elle n'est pas limitative

Article 5 : Le présent Arrêté qui prend effet à compter de sa date de signature sera enregistré, publié, et communiqué partout où besoin sera.

Fait à Antananarivo, le - 3 AVR. 2015



RASAMOELINA Brigitte

« LE KABARY MALAGASY »



Présentation sommaire

Le Kabary malagasy est un art du discours malagasy. Cette culture oratoire représente un moyen de communication et de transmission subtile des valeurs et des sagesses à travers des proverbes malagasy et des messages imagés. Actuellement, elle se pratique dans tout Madagascar quasiment lors de tous types d'évènements sociale et familiale.



I-IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT

1-Nom de l'élément

Indiquez le nom employé par la communauté ou le groupe concerné pour désigner l'élément et, le cas échéant, ses variantes :

Le Kabary malagasy ou Art oratoire Malagasy

2-Type d'élément selon la classification Unesco

Indiquez le ou les domaines de l'élément :

- **Les Traditions et expressions orales**
- Les arts du spectacle
- **Les pratiques sociales, rituels ou événements festifs**
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Le savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel
- autres :

3-Communauté(s), groupe(s) associé(s) à l'élément

Décrivez-la ou les communauté(s) ou le ou les groupe(s) et, le cas échéant, le ou les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément du patrimoine culturel immatériel.

Aujourd'hui, le kabary est encore très pratiqué dans la société contemporaine et constitue un travail de plusieurs individus et institutions pour sa sauvegarde, sa transmission et sa valorisation témoignent de l'importance et de la vitalité de cet élément patrimonial : vu l'accroissement des praticiens, la production importante de documents écrits et audiovisuels ainsi que le nombre de manifestations publiques autour du Kabary malagasy augmente.

La communauté des orateurs et oratrices malagasy est structurée en associations ou collectifs tels :

- Union des Poètes et Ecrivains Malagasy HAVATSA UPEM : collectif des orateurs, des poètes et écrivains malagasy regroupant une quinzaine d'adhérents dès sa création le 06 septembre 1952 à Antananarivo grâce à la rencontre de passionnés des Kabary malagasy, et de son histoire. Son but est de promouvoir la langue malagasy à travers la littérature comme le Kabary malagasy et sous diverses formes (spectacle, documentation, recherche, formation et édition) et de protéger l'identité malagasy.
- L'Association des orateurs malagasy ou Fikambanan'ny Mpikabary Malagasy (FIMPIMA) créée en 1963, elle a pour vocation de faire connaître le malagasy à travers divers genres littéraires, dont celui des kabary malagasy et des contes.
Cette association intervient dans le domaine de l'édition, de l'animation, d'ateliers d'écriture mais aussi dans la formation des jeunes orateurs (mpikabary).

Certaines communautés malagasy utilisent le Kabary malagasy comme outil de travail. Ils ont suivi pour cela une formation du kabary malagasy à la demande de leur entreprise. En outre, cet art oratoire permet à ses pratiquants de sensibiliser la population à la protection et la pérennisation du patrimoine immatériel malagasy, en leur incitant à la pratique des proverbes, et des messages de sagesse qu'ils véhiculent.

Le milieu de l'enseignement et de la pédagogie s'est également intéressé à cette pratique pour l'intégrer au sein des programmes scolaires touchant un public largement jeune puisque les élèves diffusent ensuite leurs connaissances du kabary malagasy, dans leurs familles respectives. Aujourd'hui, de nombreux jeunes sont intéressés par le Kabary malagasy et

prennent des cours d'apprentissage de cette pratique oratoire, et leur nombre ne cesse de s'accroître.

Au sein de l'Université, dans la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, plusieurs chercheurs contribuent à la connaissance, à la transmission et à la sauvegarde de cet élément patrimonial.

4-Localisation physique de l'élément

Indiquez le lieu de pratique de l'élément (Région, Commune, District, Fokontany, Ethnie)

Le Kabary malagasy est l'art oratoire le plus pratiqué et le mieux utilisé par la majeure partie des communautés malagasy pour communiquer entre elles, partout dans les vingt-deux régions de l'île de Madagascar.

En fait, l'art oratoire présente à la fois des points communs mais aussi sa propre originalité selon la région où il est pratiqué. Par exemple le kabary malagasy est appelé « Sokela » chez les communautés Betsileo dans la Région Haute Matsiatra et Amoron'Imania partie Sud des Hautes Terres. Dans la région Atsinanana, partie orientale de l'île, son nom est le « Rasavolana », pour les communautés Sihanaka et les Betsimisaraka.

Le kabary malagasy est représenté par la communauté Merina, provenant de toutes les régions des hautes terres centrales telles que : Analamanga, Itasy, Bongolava et Vakinankaratra.

En bref, tout évènement et cérémonie qui se produit dans les différentes régions de Madagascar est toujours accompagné d'un Kabary malagasy.

A votre connaissance, l'élément est-il pratiqué d'une manière similaire en France et/ou à l'étranger ? Si oui, précisez à quel endroit et/ou dans quel pays ?

Non

5-Description de l'élément

Décrivez la pratique actuelle de l'élément. Donnez le plus de précisions possible : résumez ce que vous savez de l'élément du patrimoine tel qu'il s'observe aujourd'hui, en répondant aux questions quoi ?, comment ?, qui ?, où ?, quand ? et depuis quand ? Indiquez également les matériaux, les outils, les machines ou les objets constitutifs de la pratique. La description doit tendre vers l'objectivité et être dénuée de jugement de valeur.

Le kabary malagasy est un discours poétisé et imagé prononcé avec éloquence devant un public. Il est très structuré et se compose de proverbes, de maximes, de figures rhétoriques et de jeux de mots pour illustrer un message et pour émerveiller l'auditoire. Art oratoire par excellence, le Kabary malagasy est indissociable de la vie culturelle des Malagasy. Il est d'usage de commencer et d'aborder n'importe quel évènement ou cérémonie par des kabary malagasy, pendant une naissance, un mariage ou un enterrement. Le Kabary malagasy est utilisé pour transmettre un message important, à exprimer verbalement un souhait, des félicitations, une allocution de vœux, une annonce, des paroles de consolation et de réconfort, des informations, des paroles d'accueil ou de remerciements.

Avant, le Kabary malagasy a été réservé d'une part aux anciens ou « Ntaolo ». Dans une société malagasy hiérarchisée, c'est la personne la plus âgée ou « raiamandreny » qui est généralement l'orateur (mpikabary), il est choisi par sa communauté pour sa qualité rhétorique, sa bonne conduite et sa grande sagesse. En effet, Mattern et Ravelomandeha (2012) expliquent que les raiamandreny sont respectés dans la société et sont par conséquent écoutés. Ils ont ainsi une grande responsabilité de mettre en évidence l'importance du « vivre ensemble », du lien social et aussi la responsabilité dans les prises de décisions à travers le

Kabary malagasy. D'autre part, les hommes étaient les seuls à pouvoir prendre la parole en public lors d'une réunion ou d'une cérémonie quelconque, par conséquent ils étaient les seuls pouvant être qualifiés de « mpikabary ». La gente féminine était traditionnellement tenue de se taire pour ne pas être traitée de « akoho vavy maneno » (poule qui cancanne).

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Cette restriction a été abolie par la société et maintenant, on peut voir des jeunes oratrices et orateurs partout à Madagascar.

Durant une séance, le « kabary malagasy » peut être prononcé soit par un seul orateur ou par deux orateurs qui s'affrontent dans un duel. La rencontre peut durer des heures et elle consiste à sauver leur honneur et celui de ceux qu'ils sont chargés de représenter. Les orateurs sont forts éloquents durant leur prestation et étale toute leurs connaissances et leurs compétences à travers des proverbes, des formules de rhétorique, des vieux dictons, des contes et des citations de toutes sortes.

En outre, pour garder le côté traditionnel et l'esprit de fierté malagasy, les hommes orateurs porte en général des costumes typiquement malagasy tels que le « malabary », une longue chemise de coton ou de soie de couleur rouge, avec un « lamba landy malagasy » ou écharpe de soie, de couleur sombre avec des lignes brunes ou blanches, d'un pantalon noir et d'un chapeau de paille. Quant aux femmes oratrices, elles portent un costume en soie ou une longue robe avec le fameux « lamba landy » de couleur blanche, porté sur les épaules avec un pan rejeté en arrière du côté droit (asampikavanana), en cas de "fisaonana" ou de deuil, et du côté gauche en temps normal (asampikavia). Les cheveux sont coiffés en tanavoho (hignon plat complexe réalisé avec les cheveux groupés en deux tresses et placé dans la nuque).

Il existe plusieurs types de *kabary malagasy*, correspondant à chaque événement de la vie quotidienne. On distingue :

- *kabarim-panjakana* ou discours d'État, prononcé durant les cérémonies officielles , autrefois exécuté par le roi ou par le chef d'État ou par une personnalité politique de nos jours.
- *kabarim-pokonolona* ou discours populaire, prononcé lors des réunions ou manifestations en public.
- *kabary an-kafaliana* ou discours prononcé durant les circonstances heureuses et lors des festivités (mariages, baptême, fiançailles, etc.).
- *kabary an-karatsiana* ou discours prononcé lors de deuils et événements malheureux.

Le « kabary malagasy » de circonstance heureuse est le plus important et incontournable de la vie sociale des Malagasy. C'est la joute oratoire de noces, où deux orateurs (celui qui est désigné pour demander la main de la jeune fille et celui qui est chargé de lui répondre) essaient de se défier publiquement. Si celui qui demande la main de la jeune fille commet une erreur oratoire à travers un mot mal placé, ou mal dit, son adversaire a le droit soit, de le faire verser de l'argent supplémentaire par la famille qu'il représente, soit de reporter l'événement à une date ultérieure afin que l'orateur puisse se rattraper. Par contre, si c'est celui qui représente la famille de la demandée qui commet des maladresses verbales, le jeune homme obtient sans difficulté la main de sa bien-aimée.

Le Kabary malagasy présente une structure bien ordonnée et construit autour de quelques parties non interchangeable dont l'absence ou l'interversion de l'ordre de l'une d'elle constitue déjà une défaite pour l'orateur. On peut distinguer huit (8) parties bien distinctes :

1. Première partie : « *Tari-dresaka* » ou introduction ou entrée en matière;

Un *kabary malagasy* commence toujours par une introduction bien conçue ; un paragraphe accrocheur qui vise à attirer les auditeurs à bien écouter celui ou celle qui prononce le *kabary malagasy* (*Mpikabary*) et à bien saisir le contenu de son message.

2. Deuxième partie : « *Alasarona* » ou dévoilement ;

Cette partie vise à souligner la raison pour laquelle l'assemblée se réunit et pourquoi celui ou celle qui parle est choisi comme *Mpikabary* (porte-parole) chargé de prononcer le discours durant ce jour de rassemblement.

3. Troisième partie : « Azafady » ou demande de pardon ;

Cette partie sert au mpikabary à demander l'autorisation de prendre la parole devant toutes les personnes présentes et à avoir l'autorisation de transgresser un tabou. Cette demande est adressée au raiamandreny, aux aînés, à toutes personnes de même niveau de vie et de la même génération que le mpikabary, aux générations jeunes et enfants, futurs de la société.

4. Quatrième partie : « Fialantsiny » ou excuse ;

Elle consiste à enlever le « Tsiny » une malédiction due à un acte de transgression d'un interdit ou une accusation due à des erreurs de l'orateur. Dans cette étape, l'orateur rappelle qu'il n'existe pas de kabary parfait. L'orateur s'excuse d'emblée de son incapacité et de ses probables maladresses, et demande à son auditoire de lui être tolérant. Aussi, la personne s'excuse car elle est en train de commettre un acte de transgression en prenant la parole qui appartient au *fokonolona*.

5. Cinquième partie : « Hasina sy arahaba », ou sacralisation et salutation de l'audience ;

Cette étape est le moment des salutations suivis d'un hommage rendu au *fokonolona* en le considérant comme une unité sacrée c'est-à-dire représentant les ancêtres et représentant du flux vital divin. Elle est souvent exprimée en « Tompokolahy sy Tompokovavy », traduit littéralement par : Seigneurs messieurs et Seigneurs mesdames. On mentionne particulièrement en dernier lieu les femmes ou « andriambavilanitra » en guise de respect.

6. Sixième partie : « Firariantsoa » ou souhait

Dans cette partie, l'orateur apporte son souhait à son audience et à tout le peuple en général. Dans le kabary, le souhait comme « Veloma » (Au revoir) se fait tout de suite après la salutation mais pas à la dernière partie du kabary malagasy.

7. Septième partie : « Ranjan-kabary » ou contenu

Cette étape contient les « idées fondatrices du message du kabary malagasy, une étape très importante constituée de proverbes et d'expressions bien soignées visant à faciliter la compréhension de l'essentiel du message.

8. Dernière partie : « Fisaorana sy Famaranana » ou remerciement et conclusion

Durant cette partie, l'orateur remercie l'audience venue assister à la cérémonie. Il souligne la grande attention et la patience dont chaque personne a témoigné durant le kabary malagasy. Ensuite, il résume ce qui a été dit au *contenu* ou énonce un mot de transition pour la suite de la cérémonie.

II-HISTORIQUE

Indiquez au moyen de sources (références bibliographiques, discographiques, audiovisuelles, archivistiques, etc.) quel est l'historique de la pratique ou de l'élément, puis vous l'insérerez dans son contexte. Indiquez également de quelle manière la communauté se représente l'histoire de la pratique ou de l'élément (récits liés à la pratique et à la tradition).

Le Kabary malagasy est un héritage oral qui s'est transmis de génération en génération à Madagascar. Il a existé et a été pratiqué bien avant l'arrivée de l'écriture à Madagascar.

Selon les traditions orales « lovantsofina », le Kabary remonterait au temps du roi Andriandranolava fils de Andrianamboniravina qui régna à Fanongoavana (1360-1380).

Plus tard, en 1575-1610, lorsque Ralambo roi d'Alasora et d'Ambohidrabiby amena son fils aîné Andriantompokoindrindra qui habitait à Ambohimalaza à se soumettre, le Kabary s'établit déjà comme une coutume chez les Merina car le roi avait déclaré à Andrianjaka son fils cadet dont il fit son successeur : « Lorsque tu prononceras un Kabary, ce sera Andriantompokoindrindra qui te répondra ».

Le Kabary malagasy devint ainsi un discours donné par le souverain, maître du verbe auquel on répondra par un autre Kabary le « mpanoa », le sujet ou subordonné.

En général, c'est toujours l'aîné d'une famille qui porte la parole. Mais dans le cas du Royaume malagasy, c'est le roi quel que soit son rang au sein de la famille qui prononce le Kabary.

En 1675-1710, période d'Andriamasinavalona, Andriantsimitoviaminandriandehibe un autre roi de l'Imerina avait deux fils : l'aîné Razakatsitakatrandriana qui régna à Antananarivo et Andriamasinavalona qui régna à Alasora. Après sa mort, l'aîné opprimait le peuple, le cadet était plus sage et apprécié. Andriamampandry, un devin du roi, fit choisir au peuple l'un des deux frères qui devrait succéder à leur père. Il le fit au moyen d'un Kabary. Le Kabary fut ainsi utilisé pour demander le consentement du peuple.

Le Kabary malagasy était ainsi utilisé auparavant au sein de l'administration royale et dans son organisation durant les situations qui requéraient un savoir-parler efficace et surtout efficient. Il servait de moyen de communication et d'information entre le souverain et le peuple, par exemple pour faire exécuter des travaux de champs, pour annoncer ses ordonnances, pour organiser des corvées, pour recruter des troupes, pour juger, pour solliciter son avis et examiner avec lui une situation, etc.

Au cours du temps, le kabary malagasy est devenu une tradition qui rythmait la vie sociale et politique du pays et ceci jusqu'à aujourd'hui. Le kabary malagasy est considéré par la société comme du folklore, voire un passage obligé dans les relations sociales, et reprend encore et toujours ses couleurs lors de divers événements politiques, familiaux et populaires.

III-APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

Indiquez des informations sur son mode de transmission, sa vitalité ou sa fragilité, les personnes qui le pratiquent, l'entretiennent et le transmettent, son contexte de réalisation ou de pratique, son évolution, ses adaptations et ses emprunts, les organisations concernées, etc.

Le Kabary malagasy est une tradition orale qui s'est transmise de génération en génération au sein des communautés malagasy et ceux depuis longtemps. Il a été transmis et se transmet par l'ouïe dire « lovan-tsofina » ou de bouche à oreilles au sein de la famille et de la communauté. Cet art oratoire se présente souvent sous forme de don dans les familles où les parents étaient mpikabary.

En outre, des cours de formation d'art oratoire sont organisés par de nombreuses associations des orateurs à Madagascar. Celles-ci se déroulent auprès de diverses entités : établissements publics, société privées, etc.

Dans le cas de la FIMPIMA, il encadre actuellement jusqu'à 1500 élèves par an. Il est parmi les plus actifs en organisant et assurant des séminaires de présentation, des réunions, des ateliers de formation, des expositions, des concours, des conférences débats portant sur le thème du kabary malagasy. L'association réalise des recherches et des études sur le kabary malagasy et les activités liées à l'art oratoire, puis publie des livres et diffuse dans les émissions télévisées et radiophoniques ainsi que dans leur site web les résultats qu'il obtient.

La meilleure promotion et transmission du kabary malagasy s'effectue par ailleurs par les spectacles vivants tels que le « hiragasy » et les manifestations culturelles qui montrent la pratique en situation idéale. Il est notamment pratiqué durant les journées internationales de la langue maternelle ; les journées du patrimoine immatériel, et durant les divers séminaires et présentations offertes par le Ministère et les autorités concernées.

Certains médias contribuent également à la transmission du kabary malagasy.

IV-VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

1-Viabilité de l'élément

Indiquez les menaces éventuelles pesant sur la pratique et la transmission de l'élément.

-Etant une tradition orale, la faiblesse des relations intergénérationnelles qui se fait remarquer de nos jours risquent de causer la fragilité de cet art oratoire traditionnelles.

-La mondialisation croissante et l'invasion incontrôlable des cultures étrangères détournent l'attention des jeunes envers les cultures traditionnelles menacent l'élément.

-Le kabary malagasy est souvent minimisé et doit lutter pour obtenir une reconnaissance artistique permanente.

-La transmission de la pratique est allée trop vite. Certains deviennent référents dans certains cercles sans avoir la pratique. Pourtant un bon orateur ne doit pas se contenter d'une simple formation, mais doit avoir beaucoup de pratique.

2-Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)

Indiquez ici les modes et actions de valorisation, les modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international). Des inventaires ont-ils déjà été réalisés ? De quel type de documentation disposez-vous ? Disposez-vous d'une bibliographie ? Quelles sont les mesures de sauvegarde qui ont été prises, le cas échéant ?

A Madagascar, le Kabary malagasy et sa pratique sont promus et valorisés au sein de la société de plusieurs manières et dans divers axes d'intervention qui peuvent se croiser, tels :

- les recherches et études ;
- les événements sociaux et cérémonies officielles ;
- les formations et concours ;
- les productions et publications des livres sur le kabary malagasy;
- les émissions diffusés sur le site web du Ministère de la Culture en collaboration avec les associations d'orateurs malagasy ;
- les diverses expositions, conférence débat et ateliers.

En 2015, le Ministère a procédé à son inscription sur l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel suivant l'arrêté n°13.428-2015 du 03 avril 2015.

V-PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS

Indiquez comment et dans quelle mesure les communautés, les groupes, ou, le cas échéant, les individus qui créent, entretiennent et transmettent l'élément ont participé à l'élaboration de la fiche et consenti à l'inclusion dans l'inventaire.

Des travaux d'enquêtes ont été effectués auprès des associations d'orateurs, des représentants des communautés concernées, des instituts de recherche, des institutions culturelles et des individus concernés par l'élément pour collecter les données entrées dans cette fiche. Ils ont participé activement et sans hésitation au processus de collecte des informations qui ont été utiles.

Source

- Ministère de la Communication et de la Culture _ Service Patrimoine Immatériel
- Bibliothèque national Anosy.- Antanarivo

FANISANA IREO HAREMBAKOKA TSY AZO TSAPAIN-TANANA

« NY KABARY MALAGASY »



FANOLORANA

Fahaizana mandahateny amin'ny fiteny malagasy ny Kabary malagasy. Kolontsaina maneho ny fomba fifandraisana entina izany ampitana soatoavina mifono fahendrena amin'ny alalan'ny ohabolana malagasy sy ny kisary an-tsaina.

Saika hita manerana ny Madagasikara ankehitriny, ny Kabary mandritra ny lanonana ara-piaraha-monina sy ara-pianakaviana.



I-FAMANTARANA NY HAREMBAKOKA TSY AZO TSAPAIN-TANANA

1-Anarana fampiasan'ny fiarahamonina voakasika

Ny Kabary malagasy

2-Sehatra misy ilay singa araka ny fanasokajian'ny UNESCO

- **Fomba fanao sy fanehoana am-bava**
- Seho kanto an-tsehatra
- **Ireo fomba fiaina, fomban-drazana sy fotoan-danonana**
- Fahalalàna sy fomba fiaina momba ny voahary sy ny tontolo
- Fahaiza-manao mifaningotra amin'ny asa-tanàna nentim-paharazana
- Hafa :

3-Farahamonina, vondrona voakasik' ilay singa

Tena mbola ampiasaina eo anivon'ny fiarahamonina ny kabary malagasy amin'izao vanimpotoana izao. Misy ireo olona sy andrim-panjakana miasa sy misehatra amin'ny fampitana, ny fampiroboroana, ny fanomezan-danja ary mijoro ny amin'ny maha zava-dehibe an'ity singa iray ity. Miha mitombo ny mpisehatra, ny famokarana tahirin-kevitra an-tsoratra sy ny horonantsary ary ihany koa ny fampisehoana ho an'ny daholobe manodidina ny kabary.

Ny vondron'ny mpikabary malagasy dia mirafitra ho fikambanana na vondrona toy ny :

Fikambanana mpanoratra sy poeta Malagasy HAVATSA UPEM izay nivondronan'ireo dimy ambin'ny folo izay mpisehatra eo amin'ny kabary sy ny tononkalo ary niorina ny 6 septambra 1952 tao Antananarivo. Ny tanjon'izy ireo dia ny hampiroboro ny teny malagasy amin'ny alalan'ny literatiora toy ny kabary amin'ny lafiny maro samihafa (fampisehoana, tahirin-kevitra, fikarohana, fampiofanana ary fanotana) sy hiarovana ny maha-malagasy.

Ny Fikambanan'ny Mpikabary Malagasy (FIMPIMA) kosa dia niorina ny taona 1963, izay mampahafantatra ny malagasy ny lanjan'ny literatiora isan-karazany anisan'izany ny kabary sy ny angano. Ny fikambanana dia mirotsaka eo amin'ny sehatry ny famoahana, fanentanana, atrikasa eo amin'ny fanoratana ary ihany koa ny fampiofanana ireo tanora mpikabary.

Misy vondron'olona sasany maneho fa fitaovana fitadiavam-bola araky ny rafitra misy azy ny kabary. Noho izany, misy ny fampanarahana fiofanana kabary araky ny fangatahan'ireo orinasa miantso azy ireo. Etsy andaniny, ny kabary malagasy dia entina hanentanana ny olona hiaro sy hanandratra hatrany ny harembakoka tsy azo tsapain-tanana malagasy amin'ny fampiasana ireo ohabolana, sy ireo teny mifono anatra.

Eo anivon'ny sampam-pianarana sy ara-pedagojika ihany koa dia liana ny hampidirana ny kabary malagasy ao anatin'ny fandaharam-pampianarana, hiatraika amin'ny sarababem-bahoaka sy ny tanora satria ny mpianatra no afaka mampita avy hatrany ireo fahalalany momba ny kabary eo anivon'ny fianakaviany

Ny Oniversité ao anatin'ny Fakiolten'ny teny aman-tsoratra sy ny ny siansa maha olona dia mandray anjara feno amin'ny fiarovana sy ny fampitana ity harembakoka ity. Mpikaroka maro noho izany no mandray anjara feno amin'ny asa fikarohana momba ny kabary malagasy.

4-Famaritana ny faritra misy ilay harembakoka tsy azo tsapain-tànanana

Ny ankamaroan'ny vondrom-piarahamonina malagasy manerana ny faritra 22 eto Madagasikara, no mbola mampihatra ny kabary ho fitaovam-pifaneraserana, hatrizay ka hatramin'izao.

Misy hatrany ny teboka ifandraisan'ny kabary, fa miankina ny faritra nipoirany sy mampiasa azy

avy izany. Ny faritra Matsiatra Ambony sy Amoron’Imania, miantso azy hoe: « Sokela » izany hoe ny foko Betsileo. « Rasavolana » ho an’ny foko Sihanaka sy Betsimisaraka ao amin’ny faritra Atsinanana, kabary kosa no iantsoana azy eto afovoan-tany

5-Filazalazana fohy

- Fomba fitenenana ravahana tononkalo sy kisary an-tsaina, fahaizana mandaha teny manoloana ny besinimaro. Voarafitra tsara arahina ohabolana, kilalaon-teny, ary endri-teny samihafa entina hamoahana hafatra sy hahasondriana ny mpihaino. Zavakanto tsy manam-paharoa, izay tsy afamisaraka amin’ny fiainana ara-kolontsaina Malagasy. Mazàna hanombohana sy hanaingoana hetsika na fotoan-danonana toy ny fahaterahana, mariazy, fandevenana. Entina hampitana hafatra iray lehibe hanehoana am-bava ny faniriana, fiarahabana, fifampiarahabana, fanambarana, teny fampiononana, fampahalalana, teny fandraisana na fisaorana ihany koa.

- Natokana ho an’ny Ntaolo ny kabary Malagasy fahiny. Eo amin’ny an-tanan-tohatry ny fiarahamonina Malagasy, ny zokiolona amin’ny ankapobeny no mpikabary noho ny fahaizany mandahateny sy ny fitondratena tsara ananany eo anivon’ny fiarahamonina. Manazava izany Mattern sy Ravelomandeha (2012) fa nohajaina sy nohenoina tokoa ny raiamandreny eo amin’ny fiarahamonina. Notsongaina manokana izy ireo noho ny toetra tsara sy ny fahendrena lehibe ananany. Noho izany, zava-dehibe eo amin’ny “fiaraha-miaina”, ny fifandraisana ara-tsosialy ary ny fandraisana fanapahan-kevitra ny kabary malagasy.

- Etsy ankilan’izay, ny lehilahy ihany no afaka miteny ampahibemaso isaky ny fivoriana na lanonana samihafa, izy ireo ihany noho izany no antsoina hoe: mpikabary. Ny vehivavy kosa natokana hangina mba tsy hiantsoana azy hoe: « akoho vavy maneno ».

Tsy mitombina intsony anefa izany ankehitriny. Hita sy mipaka manerana ny nosy ny fahitana vehivavy sy tanora maro mpikabary.

Mpikabary tokana na roa no hita mifanatsafa mandritra ny fotoam-pivoriana iray. Maharitra ora maromaro izany, samy mampiseho ny fahalalany sy ny traikefany avy izy ireo hanehoany ny talentany amin’ ireo tompon’andraikitra manatrika. Mirindra tsara avokoa izany amin’ny alalan’ny fampiasana ohabolana, fomba fiteny, angano sy ny tononkalo ary ny fehezanteny isan-karazany. Ho fihazonana ny lafiny nentim-paharazana sy fanandratana ny hambom-po malagasy.

Matetika « malabary » vita amin’ny landy miloko mena no fitafin’ny lehilahy mpikabary. Ampiarahina amin’ny lamba landy miloko matroka mitsipika volon-tsokola na fotsy izany; fanampin’izany ny pataloha mainty ary satroka tsihy.

Ny vehivavy kosa, manao akanjo mihaja vita amin’ny landy na akanjo lava misampina lamba landy eo an-tsoroka, asampin-kavanana raha toa ka « andro fisaonana » ary asampin-kavia kosa amin’ny fotoana andavanandro. Tananivoho kosa no bango amin’izany.

Maro karazana ny kabary malagasy arakaraky ny fisehoany eo amin’ny fiainana andavanandro

Ireto avy izany :

- Kabarim-panjakana : atao mandritra ny lanonana ofisialy, ambaran’ny mpanjaka na filoham-panjakana na ihany koa olom-panjakana ambony.

- Kabarim-pokonolona na kabarim-bahoaka, tanterahina manoloana fivoriana na hetsika ho an’ny daholobe.

-Kabary an-kafaliana: kabary atao mandritra ny fotoam-pifaliana na fankalazana (mariazy, batemy, vodiondry...)

- Kabary an-karatsiana: kabary atao am-pahoriana na fotoana mampalahelo.

Ny Kabary am-panambadiana, no manan-danja indrindra sy tsy azo ihodivirana eo amin’ny fiainan’ny Malagasy izay ahitana mpikabary roa mifanandrina (misy ny mpangataka izay avy amin-drazazalahy, ary ny atao angatahana izay avy amin-drazazavavy). Raha misy ny fahadisoan-teny avy amin’ny mpangataka, dia manan-jo ny hanemorana izany ny fianakavian-drazazavavy. Raha mifanohitra amin’izay kosa anefa, dia mora ho an’ily

tovolahy ny mampiakatra ilay fofombadiny.

Manaraka rafitra mazava tsara izay tsy azo ampifamadihana ny Kabary, mitsinjara ho valo (8) miavaka tsara izany :

1-Tari-dresaka : kabary fanombohana voalamina tsara ; fehinkevitra tononin'ilay mpikabary hisarihana ny sain'ireo mpanatrika hihaino tsara ny votoatin-kafatra tiana ambara.

2- Alasarona : hanasongadinana ny antony sy ny fandraisam-pitenenana ataon'ny mpikabary mandritra ny fihaonana.

3- Azafady: Fangatahan'ny mpikabary alalana hiteny sy hanala fady eo imason'ireo rehetra manatrika. Atolotra ny raiamandreny, zokiolona, ary ireo olona rehetra mitovy sarangam-piainana hatramin'ny tanora sy ny ankizy izay ho avin'ny fiarahamonina.

4- Ny fialantsiny : Natao hialana ny tsiny izay loza vokatry ny fandikana ireo zavatra norarana na fiampangana vokatry ny fahadisoana nataon'ny mpikabary. Ao anatin'io dingana io dia mampahatsiahy ny mpikabary fa tsy misy ny kabary tonga lafatra. Miala tsiny avy hatrany amin'ny tsy fahaizana sy ireo fitavozavozana mety hitranga ary mangataka mba handeferan'ireo mpanatrika azy amin'izany. Noho izany, miala tsiny ilay olona satria efa misy fandikana ataony sahady amin'ny fandraisam-pitenenana ataony izay tokony horaisin'ny fokonolona.

5- Hasina sy arahaba na fanomezan-kasina sy arahaba ny mpanatrika:

Fotoanan'ny arahaba arahina fanajana omena ny fokonolona ity dingana ity noho izy heverina ho singa masina izany hoe solontena ny razana sy ny Zanahary. Tompokolahy sy Tompokovavy mazàna no fomba hilazana azy. Tononina manokana amin'ny farany ny vehivavy na ny andriambavilanitra mba ho fanajana azy ireo.

6- Firariantsoa : Ato anatin'ity dingana ity dia mirary soa hoan'ny mpanatrika sy ny vahoaka amin'ny ankapobeny ny mpikabary. Atao avy hatrany aorian'ny arahaba fa tsy aorian'ny fizarana faran'ny kabary ny firariantsoa toy ny veloma

7- Ranjan-kabary : Ahitana ny ventin-kevitra na ny hafatra ampitaina amin'ny kabary ny dingana, zava-dehibe ity dingana ity satria ahitana ireo ohabolana sy fomba fitenenana voakaly izay natao mba hanamorana ny fandraisana ny votoatin-kafatra.

8- Fisaorana sy famaranana : Mandritra ity fizarana ity dia misaotra ny olona tonga nanatrika ny lanonana ny mpikabary. Hamafisiny manokana amin'izany ny fihainoana sy faharetana nananan'ny isam-batan'olona mandritra ny kabary. Avy eo, mamintina izay efa voalaza tao anatin'ny votoaty na milaza ny teny fampitana ho amin'ny fitohizan'ny lanonana.

II-TANTARA

Ny kabary Malagasy dia lova am-bava nampitaina tamin'ny taranaka fara aman-dimby teto Madagasikara. Efa nisy sy natao talohan'ny nidiran'ny soratra teto Madagasikara izy.

Araky ny lovantsofina, nanomboka tamin'ny fotoana nanjakan'ny mpanjaka Andriandranolava zanaky Andriamboniravina izay nanjaka tao Fanongoavana (1360-1380) ny kabary.

Taty aoriana, tamin'ny taona 1575-1610, rehefa nitondra an-dRalambo mpanjakan'ny Alasora sy Ambohidrabiby izay nipetraka ao Ambohimalaza hanaiky Ralambo, dia nisy ary efa nampidirina tahaka ny fomba amam-panao teto Imerina ny kabary satria efa nanambara tamin'ny zanany lahy faharoa Andrianjaka ny amin'ny mpanjaka izay handimby azy ka nilazany fa : « rehefa manonona kabary ianao dia Andriantompokoindrindra no hamaly anao ».

Nanjary lahateny nataon'ny mpanjaka ny kabary araka izany, koa izay tompon'ny teny dia valian'ny olona iray antsoina hoe mpanao.

Amin'ny ankapobeny, ny zokiolona ao amin'ny fianakaviana matetika no mitondra ny teny. Saingy tamin'ny vanimpotoan'ny fanjakana Malagasy, dia ny mpanjaka no mikabary na inona na inona anjara toerany.

Tamin'ny taona 1675-1710, fotoana nanjakan' Andriamasinavalona, Andriantsimitoviaminandriandehibe mpanjaka hafa nanjaka teto Imerina dia nanana zanaka

roalahy: ny zokiny Razakatsitakatrandriana dia nanjaka tao Antananarivo ny zandriny kosa dia Andriamasinavalona izay nanjaka tao Alasora. Nampijaly ny vahoaka ilay zokiny taorian'ny nahafatesan-drainy. Hendry kokoa sady tian'ny vahoaka ilay zandriny. Andriamampandry, mpimasin'ny mpanjaka, iray amin'ireo rahalahiny no nofidian'ny vahoaka handimby ny rainy. Nataony tamin'ny alalan'ny kabary izany. Nampiasaina ho fangatahana ny fankatoavan'ny vahoaka nanomboka teo ny kabary.

Fomba iray mahomby sy mafonja nentina nandaminana toe-javatra iray teo amin'ny fitantanana fitondran'ny mpanjaka ny Kabary. Nanjary fitaovam-pifandraisana sy fampitan-kafatra eo amin'ny mpitondra sy ny vahoaka, ohatra amin'izany ny fanatanterahana asa eny an-tsaha, famindrana baiko, fandaminana ireo asa an-terivozona, fandraisana mpiasa ao an-dapa, famoahana didy amandalàna, fangatahana torohevitra sy alalana mahakasika trangan-javatra iray hihaonana amin'ny mpanjaka.

Taty aoriana, lasa fomba mifaningoatra tanteraka eo amin'ny fiainana ara-tsosialy sy ara-politika teto amin'ny firenena malagasy ny kabary ary hita mandrak'ankehitriny. Sokajian'ny fiarahamonina ho zava-dehibe, eo amin'ny lafiny ara-pifandraisana ary hita misongadina hatrany izany mandritra ny hetsika ara-politika, ara-pianakaviana ary lanonana malaza.

III-FAMPIANARANA SY FAMPITANA ILAY SINGA

Lahabolana am-bava nampitaina tamin'ny taranaka fara aman-dimby teo anivon'ny fiarahamonina malagasy hatramin'izay ny kabary malagasy. Niampita ary nampitaina tamin'ny alalan'ny lovantsofina teo anivon'ny fianakaviana sy ny fiarahamonina izy. Miseho amin'ny alalan'ny talenta ao anatin'ny fianakaviana izay efa manana Ray aman-dReny mpikabary ity zavakanto mampiasa ny fahaiza - miteny ity.

Etsy ankilany, misy ny fiofanana amin'ny fahaiza-mandahan-teny izay karakarain'ireo fikambanan'ny mpikabary eto Madagasikara. Atao eny amin'ireo antoko isan-karazany: ivontoerana tsy miankina, orinasa tsy miankina sy ny sisa.

Raha ho an'ny FIMPIMA, mampianatra hatramin'ny 1500 mpianatra isan-taona izy ankehitriny. Anisany mavitrika indrindra amin'ny fikarakarana sy fanatanterahana ireo seminera, fivoriana, atrikasa ara-piofanana, fampirantiana, fifaninanana, velan-kevitra mifantoka amin'ny lohahevitra kabary malagasy. Manao fikarohana sy fandalinana momba ny kabary sy ireo asa mifanaraka amin'ny fahaiza miteny ny fikambanana, ary mamoaika ho boky sy manaparitaka izany any anatin'ny fandaharana amin'ny haino aman-jery sy any amin'ny tranonkala ny zava-bita.

Ny fampiroboroboana sy fampitana tsara indrindra ny kabary malagasy dia ny fanatanterahana fampisehoana an-tsehatra toy ny hira gasy sy ireo hetsika ara-kolontsaina izay manamarika ny maha zava-dehibe azy. Tanterahina izany mandritra ny fankalazana ny andro iraisam-pirenena ho an'ny teny reny, ireo andro natokana ho an'ny harembakoka tsy azo tsapain-tanana ary mandritra ireo seminera sy fampisehoana isan-karazany tontosain'ny Ministera sy ireo andrim-panjakana voakasik'izany.

Mandray anjara feno amin'ny fampitana ny kabary ihany koa ireo haino aman-jery sasantsasany.

IV-FAHARETANY SY FOMBA FITANDROVANA

1-Faharetan'ny singa

-Amin'ny maha lahabolana am-bava sy noho ny fahalemen'ny fifandraisana miseho eo amin'ny taranaka mifandimby izay tsapa amin'izao fotoana izao dia mety hihamarefo ity fahaiza-mandahateny nentim-paharazana ity.

- Ny fitomboan'ny fanatontoloana sy ny fitobahan'ny kolontsaina vahiny dia tsy mampifantoka ny

tanora manoloana ny kolontsaina nentin-drazana ka mahatonga azy ho tandindomin-doza.

- Matetika nohamaivanina ny kabary ka tokony hiady mba hahazoana fankatoavana ara-javakanto maharitra.

- Mandeha haingana ny fampitana amin'ny fanatanterahana azy. Maro ny mitono tena ho mpikabary eo amin'ny sehatra sasany, nefa tsy ampy ny traikefa ananany. Kanefa, ny tena mpikabary dia tsy tokony hionona fotsiny amin'ny fampianarana ratoviny fa tokony hanana fampiharana sy fanazaran-tena matetika.

2-Fanomezan-danja sy fomba fitandrovana efa noraisina

Eto Madagasikara, maro ny fomba sy sehatra isan-karazany efa nampiharina ka nampiroboroboana sy nanomezan- danja ny kabary ho eo anivon'ny fiarahamonina toy ny :

- fianarana sy asa fikarohana

- hetsika sy lanonana ofisialy

- fanofanana sy fifaninanana

- famokarana sy famoahana boky mikasika ny kabary

- fandaharana mandeha ao amin'ny tranokalan'ny Ministeran'ny kolontsaina amin'ny fiaraha-miasa iarahana amin'ireo fikambanan'ny mpikabary Malagasy

- fampiratiana isan-karazany, lohabary an-dasy arahina adihevitra ary atrikasa

Ny taona 2015 no voasoratra ho ao anatin'ny lisitra nasionaly ny fanisana ny harentsaim-pirenena tsy azo tsapain-tanana araka ny didim-pitondrana laharana 13.428-2015 ny 03 avrily 2015.

V-FANDRAISAN'ANJARA NY FIARAHAMONINA, VONDRON'OLONA, ISAM-BATAN'OLONA

Nisy ny fanadihadiana natao teo anivon'ireo fikambanan'ny mpikabary, solontenan'ireo vondron'olona voakasika, sampam-pikarohana, sampandraharaha ara-kolontsaina ary ireo olona voakasik' ity singa harembakoka ity ny amin'ny fanangonana ireo tahirin-kevitra rehetra ato amin'ity fanisana ny harembakoka tsy azo tsapain-tanana ity. Mandray anjara mavitrika sy manohana tsy nisy fepetra ny fizotran'ny fanangonana sy ny fanazavana rehetra ilaina mahakasika izany.

Loharano:

- Ministeran'ny Serasera sy Kolontsaina - Sampandraharaha misahana ny Harembakoka tsy azo tsapain-tanana

- Tranombokim-pirenena- Anosy- Antanarivo